



Sur l'île de Bendor,
renaissance d'un joyau
méditerranéen

François de Canson
décoré de
la Légion d'honneur



• Rencontre avec Jean-Pierre Savelli •

La France manque de compétences, pas de projets industriels

La France ne souffre pas d'un manque de projets, mais d'une profonde érosion de son outil industriel et, plus grave encore, des compétences humaines qui le font vivre. « Rien ne justifie que nous soyons une nation qui sait faire en cinq ans la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris et qui parfois met plus de cinq ans à faire un projet industriel ou un poulailler », a affirmé Emmanuel Macron. Une déclaration qui résume une vision erronée, réduisant le défi colossal de la réindustrialisation à une simple question de délais administratifs.

Comparer la reconstruction d'un monument emblématique, aussi complexe soit-elle, à la renaissance d'un écosystème productif est une erreur fondamentale. Un chantier, même prestigieux, a un début et une fin. Une industrie, elle, est un organisme vivant, qui innove, produit et se bat sur les marchés en continu. Penser qu'il suffit d'appliquer la « méthode Notre-Dame » en accélérant les procédures revient à ignorer la racine du mal : la France n'a pas seulement

perdu du temps, elle a perdu son savoir-faire.

On ne peut décréter la création de « cathédrales industrielles » en oubliant que pendant trente ans, le pays a fermé des usines, démantelé des ateliers, abandonné des centres de recherche et développement et laissé les filières techniques se vider. L'hémorragie de talents a laissé des cicatrices profondes, et les incantations politiques ne suffiront pas à remplacer des milliers d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers hautement qualifiés partis ou non formés. Une industrie ne se résume pas à un slogan politique, à un ruban inaugural coupé devant les caméras ou à un décret de simplification. Elle repose sur un triptyque essentiel et interdépendant : innover, fabriquer et vendre. Chacune de ces étapes exige un écosystème robuste que la France a laissé s'affaiblir.

L'innovation demande des années de recherche, de prototypage et de savoir-faire accumulé dans des bureaux d'études et des laboratoires. La fabrication requiert des machines performantes,

des chaînes d'approvisionnement fiables, des opérateurs formés, des sous-traitants de qualité et une maîtrise parfaite des normes. La vente, enfin, suppose une stratégie commerciale agressive, un accès aux marchés et une compétitivité réelle, basée sur la qualité et le prix, et non sur une volonté politique théorique. Ce triptyque ne peut fonctionner sans les compétences humaines qui en sont le moteur. Or, c'est ce maillon essentiel qui fait défaut aujourd'hui. Cette méconnaissance profonde conduit à des politiques qui traitent les symptômes, comme la lenteur administrative, sans jamais s'attaquer à la maladie : la disparition du tissu de compétences. Tant que ceux qui décident continueront de confondre un chantier exceptionnel avec la complexité d'un écosystème industriel vivant, la réindustrialisation risque de rester une ambition de discours plutôt qu'une réalité économique tangible et durable pour le pays.

Bernard BERTUCCO VAN DAMME.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication

Gilles Carvoyeur
redaction@presseageance.fr

Editorialiste

Bernard Bertuccio Van Damme

Secrétaire de rédaction

Marie Bruel
redactionlalonde@presseageance.fr

Chef de studio

Laurent Monitton
lographic@wanadoo.fr

Bureau Métropole TPM

Thierry Cari - Laurette Paray

Bureau Méditerranée

Porte des Maures

Nicolas Tudort

Alain Blanchot Photographe

Francine Marie

Photographes

Pascal Azoulai - Philippe Olivier

Olivier Lalanne - Laurent Monitton

Webmaster

DONKEY WORKS

Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - 174 rue Eugène Baboulin - Bat. B - 83200 La Londe-Les-Maures
Dépôt légal en cours - RICCOBONO Impression
tiré à 10 000 exemplaires



Tourisme

« En dix ans, la Région a consolidé sa position de leader »

La Région Sud a lancé sa saison touristique 2026 en dévoilant une stratégie ambitieuse.

A Ramatuelle, lieu emblématique du littoral varois, la Région Sud par la voix de François de Canson, vice-président de la Région et président du Comité Régional de Tourisme (CRT), a donné le coup d'envoi de la haute saison touristique 2026. Six ans après la crise sanitaire qui avait paralysé le secteur, l'heure est à la projection vers un avenir structuré, marqué par de nouveaux défis et des investissements stratégiques. Lors de son discours, le président du CRT a rappelé le chemin parcouru depuis 2020, année où l'incertitude dominait : « L'initiative de la Fête des Terrasses avait symbolisé un acte de résilience, un moment de bascule où la filière a fait le choix de ne pas subir. Un pari réussi qui a jeté les bases d'une transformation profonde du tourisme régional ».

TRANSFORMATION

François de Canson a également expliqué : « En dix ans, la Région a consolidé sa position de leader en traitant le tourisme comme sa première industrie. Les retombées économiques sont passées de 18 à 22 milliards d'€ tandis que le nombre de visiteurs a grimpé de 30 à 36 millions, soutenant 150 000 emplois non délocalisables. Au-delà des chiffres bruts, c'est le modèle touristique qui a évolué vers plus de durabilité et d'équilibre. La part de l'hébergement marchand a progressé de 46 % à 59 %, signe d'une professionnalisation accrue. La fréquentation s'est mieux répartie sur l'année, avec une croissance notable hors saison (+16 % en hiver, +10 % au printemps et +13 % en automne). Cette montée en gamme s'accompagne d'une satisfaction client record, atteignant 96 %, et d'une évolution des mobilités, la part des visiteurs utilisant le train au sein de la région ayant bondi de 4 % à 14 % ». L'année 2025 a constitué une référence avec une fréquentation, une montée en gamme



logement des saisonniers est devenu un enjeu critique, et la rénovation énergétique du parc immobilier s'impose comme une nécessité pour éviter une dépréciation de l'offre. Ces constats

« Pour maintenir cette position, une étude sur l'hébergement touristique a été menée, analysant plus de 116 000 données. »

et une clientèle internationale à des niveaux jamais atteints. La dynamique se confirme en 2026 puisque le taux d'occupation pour Pâques a atteint 79 %, avec des pics à 95 % sur la Côte d'Azur. Les vacances de printemps s'annonçaient en hausse de 2 % par rapport à 2025 et les réservations pour mai affichaient une progression de 5 %. Dans les Alpes, la saison hivernale 2025-2026 s'est clôturée avec une fréquentation en hausse de 2,2 %.

PRÉPARER L'AVENIR

En outre, le président du CRT a insisté : « Face à un contexte mondial incertain, la région entend capitaliser sur ses atouts de destination « rassurante, accessible, qui offre à la fois qualité et sécurité ».

Pour maintenir cette position, une étude sur l'hébergement touristique a été menée, analysant plus de 116 000 données. Confirmant la solidité du modèle, elle met en lumière des points de vigilance majeurs. Ainsi, 46 % des entreprises rencontrent des difficultés de recrutement, le

alimentent la vision à long terme, avec en ligne de mire les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2030. Loin d'être une simple vitrine, l'événement est perçu comme « un choix stratégique, un accélérateur, un révélateur. L'objectif est clair : nous ne faisons pas les Jeux pour briller. Nous les faisons pour bâtir ». Pour concrétiser ces ambitions, l'année 2026 verra la création d'une Opération d'Intérêt Régional (OIR) dédiée au tourisme. Cette initiative marque un changement d'échelle, visant à passer de l'accompagnement à l'accélération.

« L'OIR a pour mission d'animer la filière, de soutenir les projets les plus stratégiques et de mobiliser davantage de financements, notamment européens. À ce titre, un investissement de 350 000€ a été annoncé pour développer le handitourisme en montagne. Car, un tourisme plus juste ne tient que s'il est aussi plus puissant », a prévenu le vice-président de la Région. •

Photos Philippe OLMIER.

En 2026, 210 000 projets d'embauche en PACA

Malgré un contexte économique incertain, les intentions d'embauche en Provence-Alpes-Côte d'Azur restent à un niveau élevé.

L'enquête « Besoins en Main-d'Œuvre » (BMO) 2026, publiée par France Travail, a recensé 209 630 projets de recrutement dans la région. Ce chiffre, bien que marquant une légère baisse de 2,6 % par rapport à l'année précédente, témoigne d'une vitalité économique. Cependant, derrière ce volume important se cache une réalité plus complexe : 38 % de ces recrutements sont jugés difficiles par les employeurs. Si ce taux de difficulté est en nette diminution de 10 points, il révèle des tensions structurelles persistantes sur le marché du travail régional.

SAISONNALITÉ

L'analyse des chiffres met en lumière les spécificités de l'économie régionale. Les services demeurent le principal pourvoyeur d'emplois, concentrant 68 % des projets, avec en tête les services aux particuliers et à la collectivité (26 %), l'hébergement-restauration (22 %) et les services aux entreprises (20 %). L'agriculture et l'industrie agroalimentaire (12 %) ainsi que le commerce (11 %) complètent ce tableau. Une caractéristique majeure de la région reste la forte saisonnalité des emplois, qui représentent 45 % des projets, un chiffre bien supérieur à la moyenne nationale de 32 %.

Les métiers les plus recherchés sont aussi ceux qui peinent le plus à attirer des candidats. Le trio de tête des emplois les plus demandés est identique à celui des métiers jugés les plus difficiles à pourvoir : serveurs de cafés-restaurants, aides de cuisine et employés polyvalents de la restauration, et employés de l'hôtellerie. Ces professions, fortement saisonnières, souffrent d'une inadéquation perçue des compétences, de conditions de

travail parfois jugées contraignantes et d'un déficit d'attractivité. Les agriculteurs, viticulteurs et aides-soignants figurent également parmi les profils les plus tendus. Cette situation concerne particulièrement les petites et moyennes entreprises, qui portent plus de 90 % des intentions d'embauche de la région.

PROXIMITÉ

Face à ce défi, France Travail renforce son action sur le terrain avec une approche ciblée par filière. Plus de 610 experts sectoriels sont mobilisés pour construire des solutions sur mesure avec les acteurs économiques. L'opérateur mise sur des méthodes de recrutement alternatives, en se concentrant sur le potentiel et les savoir-être plutôt que sur le seul CV. En 2025, cette stratégie s'est traduite par plus de 10 000 formations préalables à l'embauche, 18 000 immersions professionnelles et l'évaluation de plus de

5 000 candidats sans CV. « Derrière chaque projet de recrutement, il y a une entreprise que nous accompagnons concrètement. Nos équipes sont mobilisées au quotidien pour proposer des solutions sur mesure : recrutement sans CV, formations adaptées, immersions... tout est mis en œuvre pour faciliter les embauches », a souligné Pascal Blain, directeur régional de France Travail Provence-Alpes-Côte d'Azur. •

Photo Marine nationale.



Rendez-vous en France Le tourisme, une puissance économique avérée

La Région Sud représente 65 % de la croissance touristique française.

Lors du salon « Rendez-vous en France » à Nice, François de Canson, président du Comité Régional de Tourisme (CRT), a réaffirmé la stratégie d'un tourisme durable et équilibré. Alors que la France a confirmé en 2025 son rang de première destination mondiale avec 102 millions de voyageurs internationaux, l'événement a réuni 1 850 professionnels, dont 814 acheteurs venus de 52 pays, pour plus de 28 000 rendez-vous d'affaires. À cette occasion, François de Canson a dévoilé une stratégie régionale qui se veut un modèle pour l'avenir : un tourisme moins concentré, plus durable et économiquement résilient : « Notre région a créé 700 000 nuitées hôtelières supplémentaires depuis 2019, soit 65 % de la croissance française. Loin d'être un acquis, ce succès est le fruit d'une vision stratégique collective. Notre industrie touristique n'est pas une rente. Nous devons nous battre tous les jours ensemble ».

Cette force se mesure également à sa capacité de résilience face à un contexte international tendu. Si la crise au Proche et Moyen-Orient impacte les clientèles long-courriers, la région observe déjà des reports de voyageurs en quête d'une « destination refuge ». Cette solidité s'explique par un choix clair de diversification des marchés, un « amortisseur de crise » construit au fil des ans. La clé de voûte de cette performance réside dans une transformation profonde du modèle touristique. Fini le tout-estival, place à une activité répartie sur l'année.

JEUX D'HIVER 2030

« Pendant des décennies, le tourisme s'est concentré sur quelques semaines, sur quelques lieux. Aujourd'hui, nous faisons exactement l'inverse. Nous étalons, nous répartissons, nous équilibrons. En dix ans, si la fréquentation estivale est restée stable, elle a progressé

de 10 % au printemps et à l'automne, et de 13 % en hiver. L'exemple le plus éclatant est la campagne « Winter is the New Summer », qui, avec près de trois millions d'euros investis chaque année, a repositionné la Côte d'Azur en destination hivernale de premier plan. Le taux d'occupation hôtelier y a progressé de 7 % en hiver, faisant de cette saison « une évidence » et non plus une simple alternative », a expliqué le président du CRT.

Tournée vers l'avenir, la Région Sud conçoit les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2030 comme une opportunité historique. Pour François de Canson, ils ne sont pas une fin en soi mais un puissant levier : « Nous ne faisons pas les Jeux pour briller deux semaines à la télévision. Nous accueillons ces jeux pour préparer la montagne de demain. L'ambition est de laisser un héritage d'ancrage. Un accélérateur pour les mobilités décarbonées comme le train, un catalyseur pour structurer les filières économiques alpines et un formidable outil pour renforcer l'image de Nice et de ses montagnes sur la scène internationale ». •

Bandol

Sur l'île de Bendor, renaissance d'un joyau méditerranéen

La Société Paul Ricard et Zannier Hotels ont inauguré l'île de Bendor métamorphosée, qui a ouvert ses portes au public le 1er mai, après cinq ans de travaux.

Après cinq années d'un chantier colossal, l'île de Bendor, joyau de la Méditerranée face à la baie de Bandol, a été inaugurée le 20 avril. La Société Paul Ricard, propriétaire historique des lieux, a dévoilé la destination « Zannier île de Bendor » en présence d'un parterre d'invités institutionnels et de partenaires. Parmi eux figuraient Philippe Tabarot, ministre des Transports, Simon Babre, préfet du Var, Renaud Muselier, président de la Région, François de Canson, président du CRT et

FIDÉLITÉ

Acquise en 1950 par l'industriel visionnaire Paul Ricard, qui la surnommait affectueusement « l'île du bonheur », Bendor a longtemps incarné un certain art de vivre méditerranéen, mêlant culture, convivialité et nature sur ses sept hectares. Aujourd'hui, ses héritiers perpétuent cette vision en s'associant au groupe hôtelier familial Zannier Hotels, réputé pour son approche axée sur l'authenticité et un luxe discret. L'objectif est clair : faire de Bendor une destination à part



Jean-Louis Masson, président du Département du Var, aux côtés d'Alexandre Ricard, PDG de Pernod Ricard, et d'Arnaud Zannier, Directeur Général de Zannier Hotels. La journée a marqué l'aboutissement d'un projet de transformation ambitieux, symbolisé par le baptême du premier bateau-navette 100 % électrique de l'île, nommé « Amista ».

entière, ancrée dans son époque tout en restant fidèle à son âme.

Le projet, mené par l'agence Hardel Le Bihan Architectes, a consisté en la réhabilitation, la construction ou la rénovation de 25 bâtiments sur une surface de 28 000 m². Cette réinterprétation moderne de l'île a accordé une place centrale à la nature, avec la plantation de 250 arbres, et à l'artisanat local, prolongeant l'ambition



fondatrice de Paul Ricard : « Créer un lieu de rencontre, de transmission et de plaisir ».

DESTINATION COMPLÈTE

Confiés à Bouygues Bâtiment Sud-Est, les travaux ont permis de métamorphoser l'île en un écosystème touristique complet, destiné à une clientèle de proximité comme internationale. L'offre hôtelière se compose de 93 chambres, réparties en trois univers distincts pour varier les expériences : au cœur de la pinède, sur le port ou le long des rivages.

La gastronomie est un pilier de l'expérience Bendor, avec huit restaurants et bars orchestrés par le chef Lionel Levy, qui célèbrent les saveurs de la cuisine méditerranéenne. Un spa Résonance de 1 200 m² dédié au bien-être holistique, une place des artisans animée par Orae, un concept store et de nombreux espaces dédiés aux familles et aux activités sportives complètent cette offre de villégiature haut de gamme.

La renaissance de Bendor s'inscrit dans une démarche tournée vers l'avenir, alliant innovation et respect de l'environnement. Le bateau électrique « Amista » en est la parfaite illustration. Capable d'accueillir 11 passagers, il assure la traversée depuis Bandol de manière silencieuse et sans émission directe. Sa structure en aluminium recyclable et ses systèmes conçus pour préserver la vie marine témoignent d'un engagement pour une mobilité douce et durable. •

Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...**LES RÉSERVATIONS POUR LA SAISON INAUGURALE SONT DÉJÀ OUVERTES.**

Zannier Hotels, groupe familial indépendant, se spécialise dans la création de séjours uniques ancrés dans la culture locale.

L'ensemble des informations et disponibilités est accessible sur : zannierhotels.com/bendor.



Zénith de Toulon

« Le jour se lève », un spectacle entre danse, chant et comédie musicale

Installés dans le Var depuis six ans, Jean-Pierre Savelli et son épouse Sandry ont transformé leur association « Le jour se lève » en un véritable foyer artistique.

Danse, chant, comédie musicale, enregistrements studio, ateliers intergénérationnels. Le dimanche 28 juin, leurs 80 élèves montent sur la scène du Zénith de Toulon pour un spectacle ambitieux mêlant disciplines, émotions et énergie collective.

Rencontre avec un duo qui a fait de la transmission un art à part entière. Ils répondent aux questions de La Gazette du Var.

Comment se prépare ce grand rendez-vous du 28 juin ?

Jean-Pierre SAVELLI. C'est un travail de longue haleine. Nos cours ont lieu tous les lundis soir pendant deux heures, mais la réalité, c'est que nous travaillons aussi les samedis et dimanches, chez nous ou à la salle Telluzzi, à la Valette. Cette année, Robert Albergucci, le patron du Zénith de Toulon, nous met à disposition une salle de 400 places. On répète dès le samedi 27 juin, et le dimanche 28 à 17 h, tout le monde sera sur scène. On sera environ 80, enfants, ados, adultes... C'est un vrai défi, mais l'énergie est incroyable.

Tu diriges toute la partie danse. Quelles disciplines seront représentées ?

SANDRY. Beaucoup ! La zumba, le modern jazz, le contemporain, le lady style, le cabaret,

le burlesque... J'aime mélanger les genres. Le lady style, par exemple, se danse sur talons, mais je l'adapte pour qu'il reste élégant, accessible et valorisant. Ce sont des femmes de 30 à 60 ans qui découvrent leur féminité, leur confiance. Certaines n'avaient jamais dansé avant. En trois ans, la progression est énorme. Elles se surprennent elles-mêmes.

Et les plus jeunes ?

SANDRY. Ils sont très investis. Certains ont 6 ou 7 ans et montent sur scène pour la première fois. D'autres, à 8 ou 10 ans, chantent, dansent, jouent. On voit des enfants timides qui, au fil des mois, prennent de l'assurance. C'est magnifique à observer.

La deuxième partie du spectacle est consacrée à Starmania. Pourquoi ce choix ?

JPS. Parce que tout le monde connaît Starmania. Les élèves, les parents, le public... C'est un répertoire qui parle à toutes les générations. Nous avons réorchestré 14 chansons. Les gens n'entendront pas "Ziggy" ou "La serveuse automate" comme en 1978. Ce sont de nouvelles versions, plus actuelles, plus dynamiques. Et, surtout, les chœurs sont enregistrés par les élèves eux-mêmes dans mon studio. C'est un vrai plus. Ils entendent leur voix dans le spectacle, ça les valorise énormément.

Tout le monde chante ?

JPS. Oui. Je refuse que seuls les "meilleurs" aient des solos. On a six collégiales où tout le



monde participe. Même les garçons qui avaient peur de danser s'y mettent. L'un d'eux fait même un pas de deux avec une danseuse classique. C'est ça, l'esprit de l'association : personne n'est mis de côté.

Votre association fonctionne différemment d'une école classique ?

JPS. On veut que les élèves vivent ce qu'ils voient à la télé.

On ne dit pas "école", on dit "ateliers". Pour moins de 400€ par an, ils ont deux heures de cours chaque lundi, les répétitions du week-

end, les enregistrements studio... À Paris ou Marseille, ce serait plus de 1 000€. Nous, on veut que les gens s'amuse, qu'ils progressent, qu'ils vivent une vraie expérience artistique. On ne parle pas de « The Voice » ou de « Star Academy ». Ici, on ne cherche pas des stars. On cherche le plaisir, le partage, la progression.

Et vous êtes entourés de professionnels.

JPS. Oui, et ça compte. Les élèves savent que Sandry continue de se former à Paris, dans des stages internationaux avec Yanis Marshall, chorégraphe et spécialiste de la danse sur talons et du street jazz. Ils savent que je suis encore en télé, en concerts, en tournages. Ça les motive. Ils se disent : "On apprend avec des artistes qui travaillent vraiment." Et ça change tout.

L'écran géant est devenu un élément central de vos spectacles ?

JPS. Absolument. Notre fille Lola, qui termine ses études d'audiovisuel à Paris, réalise toutes les images. Elle crée des clips, des montages, des ambiances visuelles pour chaque chanson. Pour "La serveuse automate", elle part dans ses idées, elle ne reprend pas les clips officiels. Elle invente. L'écran géant est devenu incontournable. Ça donne une dimension professionnelle au spectacle.

Avec ses 80 participants, ses chorégraphies ambitieuses, ses orchestrations inédites et son écran géant animé par Lola, le spectacle « Le jour se lève sur Starmania » s'annonce comme l'un des grands rendez-vous artistiques de l'été toulonnais. Plus qu'un spectacle, c'est une aventure humaine, familiale et collective, portée par deux artistes qui ont fait de la transmission leur plus belle scène. •

Propos recueillis par Pierre BEGLIOMINI
Photos Philippe OLIVIER.



ASSOCIATION

LE JOUR SE LÈVE

présente

LES ATELIERS DE SANDRY
ET JEAN PIERRE SAVÉLI

Dimanche 28 Juin 2026
16H30

SPECTACLE
de fin d'année

*ZUMBA Kids Ados Adultes
Modern Jazz Ados - Adultes
Lady Style*

Comédies musicales ados

Le jour se lève sur Starmania

Comédie musicale adultes

LE LIVE - ZENITH

Bd Commandant Nicolas 83000 Toulon

Résa.: 07.50.93.01.05





À LA VALETTE



À LA VALETTE



À LA VALETTE



À LA GARDE



À LA GARDE

Souvenir des victimes de la déportation Le Var commémore les victimes et héros de la déportation

Le 26 avril, la cérémonie de la Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation a été célébrée dans de nombreuses communes du Var.

La préfecture du Var a annoncé la tenue de la cérémonie officielle de la « Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation ».

À Toulon, cet hommage solennel s'est déroulé au Mémorial de la Déportation et de l'Internement, situé boulevard du 112^{ème} Régiment d'Infanterie à Toulon. La cérémonie était présidée par le secrétaire général de la préfecture, en présence des autorités civiles et militaires du département ainsi que des représentants des principales associations mémorielles qui œuvrent pour la préservation de cette histoire.

Les porte-drapeaux des associations patriotiques apportent une solennité particulière à l'événement. Au-delà des personnalités officielles, cette cérémonie était ouverte à tous les citoyens qui souhaitaient s'associer à cet hommage et réaffirmer leur attachement aux principes fondamentaux de la République, bâtis en opposition à la barbarie nazie et à la collaboration du régime de Vichy.

DEVOIR DE MÉMOIRE

Instituée par la loi du 14 avril 1954, cette

journée nationale est célébrée chaque année le dernier dimanche d'avril sur l'ensemble du territoire français. La date a été choisie pour sa proximité symbolique avec l'anniversaire de la libération de la plupart des camps de concentration et d'extermination nazis au printemps 1945. L'objectif de cette commémoration est de rendre un hommage unanime à toutes les victimes de la déportation, sans distinction d'origine, de croyance ou d'engagement. Durant les années noires de l'Occupation, entre 1940 et 1945, plus de 150 000 personnes ont été arrachées à leur foyer en France et déportées vers les camps de la mort. Leurs destins furent divers mais leur souffrance commune : des résistants capturés au combat, des opposants politiques pourchassés pour leurs idées, des syndicalistes, et des dizaines de milliers de personnes persécutées pour des motifs raciaux, notamment 76 000 Juifs, dont 11 000 enfants, victimes de la Shoah, ainsi que des Tsiganes. La cérémonie vise à ne jamais oublier leur calvaire et à honorer le sacrifice de ceux qui ne sont jamais revenus. •

Photos PRESSE AGENCE.



AU PRADET



AU PRADET



AU PRADET



AU PRADET

Police nationale

Joseph Merrien prend ses fonctions dans un contexte de baisse de la délinquance

Le commissaire général Joseph Merrien a été installé à Toulon sur fond de bons résultats sécuritaires pour le début de l'année 2026.

Il a officiellement pris ses fonctions le 29 avril, lors d'une cérémonie d'installation à la Tour Royale. Il occupe désormais le double poste de directeur interdépartemental adjoint de la police nationale (DIPN) du Var et de chef de la circonscription de police nationale de Toulon, sous l'autorité du contrôleur général Jérôme Martin. Cette nomination intervient dans un département qui, malgré un fort dynamisme démographique et économique, enregistre une baisse notable des faits de délinquance.

DÉLINQUANCE EN RECUL

Lors de son intervention, Simon Babre, préfet du Var, a mis en lumière des statistiques

particulièrement encourageantes pour le premier trimestre 2026. Malgré une attractivité croissante, illustrée par le chantier du nouveau porte-avions « La France Libre » et une augmentation de 30 % de la population en période estivale, la délinquance générale dans le Var a diminué de plus de 2 %.

Dans le détail, les atteintes aux biens et la délinquance sur la voie publique enregistrent chacune une baisse significative de 8 %. Le nombre de cambriolages recule de près de 9 %, tandis que les escroqueries et infractions économiques et financières baissent de près de 3 %. Seules les atteintes aux personnes, incluant les violences intrafamiliales, restent stables avec



une très légère hausse de 0,3 %.

« Ces résultats ont été obtenus en liens étroits avec l'inspection du travail, les services fiscaux et les services de renseignement, la préfecture et en coopération avec les autorités judiciaires de Toulon et de Draguignan », a précisé le représentant de l'État.

L'un des axes majeurs de l'action policière reste la lutte contre le trafic de stupéfiants. L'activité des services a progressé de près de 13 % sur le ressort de la DIPN du Var, avec 101 trafics démantelés au premier trimestre 2026, contre 90 sur la même période en 2025. Depuis le début de l'année, 34 enquêtes sous pseudonyme ont conduit à 33 interpellations et à des saisies importantes. Parallèlement, des

mesures administratives fortes ont été prises : 14 interdictions de paraître, 7 injonctions de résiliation de bail auprès de bailleurs sociaux et une demande de fermeture de local commercial. Pour accompagner cette dynamique, d'importants projets d'infrastructures sont en cours. Le commissariat de Sanary-sur-Mer a été relogé grâce à un investissement de 5 millions d'€ de la commune et 1,5 million de l'État. À Toulon, un million d'€, financé par le Secrétariat Général pour l'Administration du Ministère de l'Intérieur (SGAMI), est consacré à la rénovation de l'accueil et des géôles de l'Hôtel de Police. La commune investit également un million d'€ dans la réfection du chenil de la brigade canine.

Enfin, pour pallier le manque d'espace à l'Hôtel de Police, le projet « espace Mirabeau », mené avec le conseil départemental du Var, permettra de transférer des services d'investigation dans de nouveaux locaux.

4 AXES PRIORITAIRES

Sur le plan humain, la police du Var a mené une campagne de recrutement de policiers adjoints couronnée de succès. Sur 250 candidats inscrits à l'automne 2025, 53 lauréats ont été retenus. Dix sont déjà opérationnels et 36 sont actuellement en formation à l'École Nationale de Police de Nîmes.

L'expérience du commissaire général Merrien sera mise à profit pour poursuivre sur cette lancée. Quatre objectifs lui ont été assignés pour l'année 2026 : la lutte contre le narcotrafic, la lutte contre l'immigration clandestine, la lutte contre les revenus illégaux et la lutte contre la fraude.

« Sans la sécurité, les autres libertés ne sont que des concepts, des mots creux », a rappelé le préfet, soulignant les fortes attentes placées dans le nouveau directeur et ses 1 532 agents pour garantir la sécurité des Varois. •

Photos Police nationale et PRESSE AGENCE.



Une réponse stratégique au changement climatique

À Rians, la Région Sud et le Département du Var ont lancé Var Bleu, un vaste réseau pour sécuriser l'eau face aux sécheresses.

Face à l'intensification des épisodes de sécheresse et à la pression croissante sur les ressources hydriques, la Région Sud et le Département du Var ont lancé, le 30 avril, le projet « Var Bleu, le grand réseau de l'Eau ». La présentation et le début de la phase de concertation se sont déroulés au Centre de l'Eau et des Énergies de Rians, en présence de Renaud Muselier, président de la Région, Jean-Louis Masson, président du Département, Simon Babre, préfet du Var, et Bénédicte Martin, présidente de la Société du Canal de

l'eau, en articulant les ressources locales avec les grandes réserves. « Pour nos agriculteurs, pour chacun d'entre nous, l'eau est un enjeu majeur. En Région Sud, nous faisons face à des sécheresses plus fréquentes, plus longues, qui mettent sous tension l'ensemble des usages. Dans ce contexte, agir n'est plus une option : c'est une responsabilité. Aujourd'hui, le projet Var Bleu incarne cette ambition. Parce que chaque mètre cube compte, la Région Sud agit, au plus près des besoins de chacun », a déclaré Renaud Muselier.

de 60 communes supplémentaires, à irriguer environ 15 000 hectares de terres agricoles et à renforcer les dispositifs de Défense des Forêts Contre les Incendies (DFCI). Le déploiement se fera progressivement, en étroite collaboration avec les collectivités locales pour répondre aux besoins spécifiques de chaque territoire.

335 MILLIONS

Le coût prévisionnel de Var Bleu est estimé à 335 millions d'€, répartis entre l'infrastructure

priorités incontournables de l'action publique départementale. Le Département a mobilisé l'ensemble des acteurs et s'engage à soutenir les 66 scénarios possibles élaborés par les territoires », a souligné Jean-Louis Masson.

De son côté, Bénédicte Martin a rappelé l'engagement de la SCP : « Le programme Var Bleu constitue une réponse majeure aux enjeux du changement climatique, fondée sur la solidarité entre les territoires, la sobriété des usages et la préservation de nos milieux naturels ».



Provence (SCP). Ce programme d'envergure vise à sécuriser l'accès à l'eau, à optimiser sa distribution sur l'ensemble du territoire varois, y compris l'arrière-pays, et à renforcer les capacités de lutte contre les incendies.

ENJEU MAJEUR

Le projet Var Bleu s'inscrit dans la continuité du plan régional « Or Bleu » et de la démarche prospective départementale « Var Eau 2050 », dont les conclusions avaient été présentées en juin 2025. Il ambitionne d'apporter une solution structurelle et solidaire à la gestion de

Au cœur du dispositif se trouve la création d'une infrastructure majeure : la « liaison permienne ». Il s'agit d'une adduction d'environ 52 kilomètres reliant Belgentier à Vidauban, qui permettra de mobiliser une partie des ressources stockées dans les retenues du Verdon. L'objectif n'est pas de se substituer aux ressources locales, mais de les soulager durant les périodes de forte tension, assurant une gestion complémentaire et coordonnée.

Cet axe principal sera complété par le déploiement de réseaux multi-usages issus du canal de Provence. Ces extensions visent à desservir près

principale (140 M€) et les réseaux de desserte et de distribution (195 M€). Cet investissement s'intègre dans le Plan d'Aménagement et d'Investissement plus large de 750 millions € porté par la SCP pour le compte de la Région d'ici 2038. La gouvernance du projet repose sur une large concertation. Une phase préalable sera lancée en 2026 et 2027 concernant la liaison permienne, suivie d'une enquête publique en 2030. En parallèle, une concertation continue sera menée avec les acteurs locaux pour les aménagements de réseaux.

« La question de l'eau s'inscrit parmi les

Au-delà des infrastructures, Var Bleu intègre un volet essentiel dédié à la maîtrise des consommations. Des actions de sensibilisation seront menées auprès des particuliers, des agriculteurs et des collectivités pour promouvoir des pratiques économes en eau, optimiser les systèmes d'irrigation et améliorer le rendement des réseaux existants. Cette approche globale vise à inscrire durablement les territoires varois dans une gestion responsable et résiliente de la ressource. •

Photo Guillaume RUOPPOLO.



RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



4^e Édition
**NETTOYONS
LE SUD**
nettoyons.maregionsud.fr

« Rendez-vous le samedi 30 mai 2026

***pour une grande opération de ramassage
des déchets, préservons notre Région ! »***

INSCRIPTION



maregionsud.fr



Une conférence - événement pour les dix ans de l'UTL6

Le 28 avril, l'université du Temps Libre La Garde - Le Pradet a célébré ses dix ans d'existence par un événement exceptionnel.

Pour cette date, le programme en septembre 2025 annonçait une surprise. Elle a été dévoilée début mars par Philippe Granarolo, président d'honneur de l'UTL6. Avec cette révélation, le public a répondu nombreux puisque c'est devant un auditorium comble que la pianiste et musicologue Florence Schaaff s'est exprimée.

Venue de Toulouse, où elle réside, Florence Schaaff a présenté une « biographie musicale de Friedrich Nietzsche ». Pianiste et musicologue, elle a passé sa jeunesse dans l'agglomération toulonnaise, a été élève au lycée Dumont d'Urville. Sa professeure de musique, Monique Dautemer, était présente dans la salle pour écouter son ancienne élève car c'est elle qui lui avait donné la passion de la musique. L'artiste a poursuivi ses études à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, puis à la Sorbonne où elle a obtenu un CAPES d'éducation musicale. Installée dans la région toulousaine depuis 24 ans, elle a dirigé de nombreux chœurs féminins tout en étant professeure de piano et coordinatrice pédagogique à l'école de musique intercommunale du Frontonnais.

COMPOSITEUR

Dans son introduction, Philippe Granarolo a rappelé les mots qu'avait prononcé il y a une quinzaine d'années André Peyregne, éminent musicologue, lors du Salon Littéraire de la

ville de Nice dont il était alors Directeur du Conservatoire : « Si Nietzsche s'était consacré entièrement à la musique, il aurait été le plus grand compositeur de la fin du 19ème siècle » ! La musique de Nietzsche est encore confidentielle et Florence Schaaff est l'une des très rares interprètes des compositions du philosophe.

Sa conférence a présenté les grandes étapes de

la vie musicale de Nietzsche, les influences qu'il a subies, la qualité de ses compositions. Sur le piano qu'avait mis à la disposition de l'UTL6 le Conservatoire de La Garde, elle a interprété tout au long de son exposé quelques-uns des plus grands morceaux composés par le philosophe. Chaque intermède musical a été salué par de longs applaudissements de l'auditoire conquis

par la musique de Nietzsche et par la qualité des interprétations de la pianiste. Puis, Florence Schaaff a cédé le micro à Philippe Granarolo. Une première fois à propos du philosophe Schopenhauer dont l'influence sur le jeune Nietzsche a été décisive. Il a synthétisé, comme il sait le faire, la doctrine de ce philosophe considéré comme LE philosophe de la musique.

Et une seconde fois à propos des relations tumultueuses de Nietzsche avec Wagner, dont Nietzsche a eu le plus grand mal à se détacher.

Les deux heures trente de cette conférence musicale n'ont pas semblé trop longues au public. Il est vrai que les brillantes coupures pianistiques de Florence Schaaff ont enchanté le public. Et, l'originalité du sujet a séduit les nombreux auditeurs. Ils ont confié que Florence Schaaff et son complice Philippe Granarolo leur avaient ouvert de nouveaux horizons. •

Photos DR.



Rapport Alloncle

« La transparence de l'audiovisuel public est une exigence démocratique »

Le syndicaliste agricole Max Bauer salue le rapport d'enquête sur l'audiovisuel public, plaidant pour une transparence totale de la gestion des fonds publics.

Dans une tribune engagée, le syndicaliste agricole Max Bauer prend position sur la gestion de l'audiovisuel public en France, un sujet qu'il juge central dans le contexte économique et social actuel. Pour lui, alors que de nombreux Français font face à un pouvoir d'achat contraint et à une forte pression fiscale, l'exigence de transparence sur l'utilisation de l'argent public devient un impératif non négociable.

« Quand les finances publiques sont sous tension, chaque euro dépensé doit pouvoir être justifié avec clarté et rigueur », affirme-t-il, posant les bases d'une réflexion sur la responsabilité des institutions financées par les contribuables.

C'est dans cette perspective que M. Bauer analyse les travaux de la récente commission d'enquête parlementaire sur l'audiovisuel public. Il considère cette démarche non comme une attaque, mais comme l'expression saine et nécessaire du contrôle démocratique. « Les citoyens ont le droit de savoir comment est géré leur argent et de comprendre si ces ressources servent pleinement l'intérêt général », insiste-t-il.

UN TRAVAIL PARLEMENTAIRE SALUTAIRE FACE À L'OPACITÉ

Max Bauer salue particulièrement l'action menée par le député Charles Alloncle, rapporteur de la commission. Il décrit un travail

« remarquable », mené pendant six mois de manière « sérieuse et approfondie », avec pour objectif constant d'établir des faits et de « mettre en lumière des dysfonctionnements qui ne peuvent plus être ignorés ».

Le syndicaliste souligne que l'adoption du rapport, malgré ce qu'il qualifie de « tentatives de censure venues de la gauche et de l'extrême gauche », constitue une avancée significative.

« C'est une victoire pour la vérité, pour le contrôle parlementaire et pour le droit des Français à être informés », se réjouit-il.

Pour lui, cette publication à venir est la preuve que les mécanismes démocratiques peuvent fonctionner, même sur des sujets sensibles et politiquement chargés.

LA RESPONSABILITÉ, UN DEVOIR DÉMOCRATIQUE

Dépassant le seul cas de l'audiovisuel, Max Bauer développe une vision plus large du contrôle des institutions publiques. Il martèle qu'au sein d'une démocratie mature, demander des comptes relève du devoir.

« Lorsqu'un service financé par tous les Français fonctionne dans l'opacité, ou donne le sentiment d'échapper à tout contrôle réel, il est normal que la représentation nationale se saisisse du sujet », explique-t-il.

Ce rapport parlementaire n'est donc pas une fin en soi, mais le point de départ d'un « débat essentiel » sur la bonne gestion et la responsabilité.

Dans une période où les citoyens sont appelés à faire des sacrifices, il serait, selon lui, « incompréhensible que les structures publiques les plus puissantes échappent à l'examen rigoureux qu'elles méritent ».

RÉTABLIR LA CONFIANCE PAR LA LUMIÈRE

L'objectif final de cette démarche de transparence est clair pour Max Bauer : « rétablir la confiance ».

Une confiance citoyenne qui ne peut, selon lui, se reconstruire que sur des bases saines : « la vérité, des comptes clairs, et la fin des arrangements qui alimentent la défiance ».

En conclusion, il rend un hommage appuyé au courage et à la détermination du député Charles Alloncle.

Il conclut sa tribune par une métaphore forte, résumant sa pensée : « Dans une période troublée, il a rappelé une évidence : la République n'est forte que lorsqu'elle accepte la lumière ».

Un appel vibrant à plus de clarté et de responsabilité dans la gestion des deniers publics. •

FORUM BIEN VIVRE SA RETRAITE

Ouvert aux jeunes de
plus de 60 ans



Sur
inscription

Date
VENDREDI 29 MAI 2026



De 9h30 à 12h30
et 13h30 à 16h30



Maison des associations
Clair Val
Chemin du petit lac
CARQUEIRANNE



**ATELIERS DE PRÉVENTION
ET D'INFORMATIONS**

- Bilan nutritionnel, glycémie, mémoire,
- Test de condition physique,
- Bilan visuel, auditif, dentaire
- Bien-être,
- Accès aux droits
- Informations dépistage des cancers...

Information et Inscription :
CCAS au 04.94.12.34.30

Toulon, acteur majeur du recrutement

Le 23 avril, le ministre du Travail et des Solidarités, Jean-Pierre Farandou, était dans le Var pour soutenir l'emploi dans les industries de défense.

Cette journée, consacrée aux enjeux de l'emploi dans les secteurs stratégiques de la souveraineté nationale, visait à souligner l'engagement du gouvernement pour accompagner la réindustrialisation du territoire et répondre aux besoins croissants des entreprises de la défense en matière de recrutement et de compétences. Le programme de cette journée varoise illustre la volonté de connecter les acteurs économiques, universitaires et institutionnels autour de cet effort national.

Ainsi, la 3ème édition de Toulon Défense Event est qualifiée d'événement incontournable dans le domaine du recrutement dans le secteur de la défense et de la sécurité publique, soulignant son importance stratégique pour la région et le pays.

Le territoire toulonnais, riche d'une histoire profonde et d'un patrimoine militaire exceptionnel, joue un rôle central dans cette initiative.

« Notre territoire est riche d'un patrimoine militaire exceptionnel, avec Toulon comme premier port militaire d'Europe », a-t-il rappelé, affirmant la position de leader de la ville dans le paysage maritime et de défense du continent. L'une des ambitions majeures était de stimuler l'intérêt pour les carrières dans les domaines de la défense et de la sécurité, de créer de nouvelles vocations avec une volonté d'attirer de nouveaux talents et de sensibiliser le public aux opportunités professionnelles offertes par ces secteurs vitaux. En effet, l'événement s'est positionné comme un catalyseur pour l'emploi et le développement des compétences, répondant aux besoins croissants de ces industries avec la présence des partenaires, des exposants, des organisateurs et des 170 intervenants professionnels. Cette forte présence a souligné l'effort collectif et la collaboration pour la réussite d'une telle manifestation, qui repose sur une multitude d'expertises et de dévouements. •

Photos Philippe OLIVIER.



LA VALETTE-DU-VAR

Opération Coudon Propre

30 mai
Dès 8H30
RDV Centre
Jean Gravrand



NETTOYONS LE SUD Sittomat REGION SUD LE DÉPARTEMENT DE LA VALETTE-DU-VAR LABEL RÉSILIENCE FRANCE Villes et Villages Fleuris API cité

VILLES & VILLAGES où il fait bon vivre 11 15 17 MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE Renseignements 04 94 23 62 06 www.lavalette83.fr La Valette du Var

Le site de l'anse Méjean fermé pour des travaux

La Ville de Toulon et la Métropole ont lancé des travaux d'urgence à l'anse Méjean, fermée au public, pour stabiliser la falaise.

Suite à une série d'épisodes météorologiques intenses survenus au cours de l'hiver, la Ville et Toulon Provence Méditerranée (TPM) ont engagé une opération de travaux en urgence pour sécuriser la falaise et le quai de l'anse Méjean. Ce chantier d'envergure, devenu indispensable après plusieurs glissements de terrain, entraîne la fermeture du site au public pour une durée prévisionnelle de trois mois. L'objectif est de garantir la sécurité des usagers et de permettre une réouverture pérenne de ce lieu emblématique du littoral toulonnais.

La situation a commencé à se dégrader entre octobre 2025 et mars 2026, période durant laquelle des conditions climatiques exceptionnelles ont fragilisé le massif rocheux surplombant l'anse. Face aux risques avérés d'éboulements, un arrêté municipal a été pris dès le 18 février 2026 pour interdire l'accès au site, de la sortie du hameau de Méjean à l'ouest jusqu'à la descente du chemin de la mer à l'est. S'en est suivie une phase d'études géotechniques approfondies, menée du 15

mars au 14 avril, afin de diagnostiquer l'état de la falaise et de définir les interventions. Les conclusions ont confirmé la nécessité d'une action rapide, conduisant à l'activation d'une procédure d'urgence impérieuse le 15 avril dernier.

PLUSIEURS PHASES

Les travaux, qui ont débuté le 27 avril, s'annoncent complexes et se déroulent en plusieurs étapes coordonnées. La première consiste à purger la falaise en évacuant tous les matériaux (roches, terre) rendus instables par les pluies. Par la suite, les équipes vont procéder à la dépose des ouvrages et équipements endommagés par les mouvements de terrain. L'essentiel de l'intervention porte sur la mise en place des dispositifs de confortement, tels que des filets de protection ou des ancrages, pour stabiliser la paroi rocheuse. Des interventions spécifiques sont prévues au droit du quai, dans la zone 1, qui a été identifiée comme la plus impactée par les glissements.



Le coût de cette opération de sécurisation est estimé à 715 000€ TTC, un investissement financé par la Ville et la Métropole. La durée du chantier reste soumise aux aléas techniques et météorologiques. Si le calendrier est respecté, les autorités visent une réouverture partielle du site pour le 15 juillet, concernant les zones

2, 3 et 4, moins affectées. La zone 1, la plus critique, pourrait nécessiter des travaux complémentaires. Durant toute la durée de l'intervention, l'interdiction d'accès au public reste stricte pour des raisons de sécurité. •

Photos PRESSE AGENCE.



Exposition

Un pont artistique entre le Brésil et la France

La Mairie d'Honneur a exposé, du 1er au 24 avril, les œuvres métissées de l'artiste franco-brésilienne Suzana Dessalien, un voyage poétique et coloré.

Ainsi, l'exposition « Inspiration au fil des voyages du Brésil à la France » a mis en lumière le travail singulier de cette artiste dont l'œuvre est un dialogue permanent entre ses deux terres d'élection. Une invitation à un parcours sensible et intime, où les souvenirs du Brésil se mêlent aux paysages de la Provence.

Formée aux arts au Brésil, son pays natal, elle est installée en France depuis plus de vingt ans. C'est en Provence qu'elle a choisi de poser ses valises et ses pinces, une région dont la lumière

et les couleurs nourrissent aujourd'hui son inspiration. Son art est profondément marqué par ce métissage culturel, cette hybridité qui fait la richesse et l'originalité de sa démarche. L'artiste expose régulièrement en Provence-Alpes-Côte d'Azur, où son travail est reconnu pour sa grande sensibilité et sa profondeur émotionnelle. Chacune de ses toiles est une parcelle de son histoire, un fragment de ce pont qu'elle a su construire entre l'Amérique du Sud et l'Europe.

LECTURE INTIME

L'expression artistique de Suzana Dessalien se caractérise par une grande diversité technique. Maîtrisant aussi bien l'aquarelle que l'acrylique, le pastel ou le collage, elle n'hésite pas à explorer des techniques mixtes pour donner corps à ses visions. Son travail, qui oscille avec finesse entre abstraction et figuration, se veut avant tout une expression poétique. Les couleurs vibrantes, les matières texturées et les compositions audacieuses entrent en dialogue pour créer des univers uniques. L'artiste propose ainsi une lecture intime de ses paysages intérieurs, explorant les thèmes de la mémoire, du voyage et de l'identité à travers une œuvre puissante et délicate. •

Toulon

Goldenshop révolutionne le rachat d'or

À côté de la place d'Armes, une agence de rachat d'or du réseau « Goldenshop », s'impose comme un acteur de confiance dans un secteur souvent critiqué pour son opacité.

Son ambition est de redéfinir l'image du rachat d'or en mettant l'accent sur la transparence et le professionnalisme.

Laurie, gemmologue et experte en bijoux depuis plus de dix ans, est une spécialiste, garantissant une expertise de haut niveau.

« Les clients peuvent prendre rendez-vous en ligne, par téléphone ou se rendre à l'agence pour obtenir une estimation sans engagement de leurs biens, qu'il s'agisse d'or, d'argent, d'étain, de pièces, de bijoux, de lingots ou de pierres précieuses », explique la jeune femme.

AVANTAGE ENVIRONNEMENTAL

Lors de l'estimation, Laurie veille à expliquer les étapes de son expertise, en se basant sur les cours actuels des métaux précieux.

« Si la proposition ne convient pas au client, celui-ci peut repartir avec ses objets sans obligation. En cas d'acceptation, le règlement se fait par chèque ou virement, sous réserve de présentation d'une pièce d'identité.

Les bijoux estimés sont envoyés en fonderie, où l'or est recyclé pour donner naissance à de nouveaux bijoux. Ce processus présente un avantage environnemental non négligeable : en France, 90 % des nouveaux bijoux sont issus de l'or recyclé, ce qui évite l'extraction dans des zones écologiquement sensibles », reprend la commerçante.

Goldenshop ne se limite pas au rachat d'or. Il achète également des montres masculines, disposant de canaux de revente spécifiques.

« Conscients de la valeur sentimentale que



peuvent revêtir les bijoux, l'équipe s'efforce d'accompagner les clients avec respect et empathie. Si un objet a une valeur sentimentale forte, je n'hésite pas à conseiller de le conserver pour le transmettre aux générations futures », précise encore Laurie.

L'objectif est de permettre aux clients de transformer des bijoux inutilisés en liquidités, tout en leur évitant de rester avec des objets cassés ou démodés au fond d'un tiroir. Avec la

hausse des cours de l'or, Goldenshop offre une opportunité pour ceux qui souhaitent participer à des projets plus actuels. •

Laurette PARAY - Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER....

Goldenshop

232 rue Jean Jaurès - Toulon

04 83 73 42 89

goldenshop.fr pour prendre RDV sur le site.



Photographie

Le concours Instagram Toulon Forever célèbre ses 10 ans

Pour ses 10 ans, le concours Instagram Toulon Forever invite les photographes à capturer la ville jusqu'au 31 mai.

Cet événement, qui a su s'imposer comme un rendez-vous incontournable pour les amoureux de l'image, se conclura par une grande exposition estivale et la remise de sept prix distincts. Pour marquer cette décennie, l'organisation a défini quatre catégories destinées à guider l'inspiration des participants. La catégorie « Mon endroit préféré » invite à une approche personnelle et intime de la ville. « Côté mer » met à l'honneur la rade toulonnaise, ses plages et son horizon méditerranéen. La section « Architecture et patrimoine » propose de sublimer les trésors bâtis de Toulon, des façades haussmanniennes aux monuments

emblématiques. Enfin, la catégorie « Noir et blanc » offre un champ d'expression axé sur les contrastes, les formes et l'intemporalité. Pour cette édition anniversaire, un retour aux sources est opéré avec l'exigence d'un format carré pour tous les clichés soumis, un clin d'œil aux débuts de la plateforme Instagram.

GRANDE EXPOSITION

Les œuvres sélectionnées par le jury seront mises en lumière lors d'une grande exposition en mairie d'Honneur du 17 juillet au 4 septembre. À l'issue du vernissage, sept récompenses

seront décernées : un prix pour chaque catégorie, le prix des Instagrameurs (décerné par la communauté en ligne), le coup de cœur du jury et un prix spécial pour les 10 ans. L'exposition sera également l'occasion d'une rétrospective unique, présentant les clichés primés des 65 lauréats des neuf éditions précédentes (le concours ayant été annulé en 2020 en raison de la crise sanitaire). Le public sera invité à participer activement à cet anniversaire en votant pour élire « LA photo des 10 ans » parmi ces œuvres marquantes. Depuis sa création en 2016, le concours Toulon Forever a généré la publication de près de 31 000 photographies, témoignant de son succès et de l'attachement des photographes à la ville. •

23 ans intenses de rencontres et de moments de la vie

Ulrick Théaud, photographe valettois, a été élu meilleur portraitiste de France.

Le 9 mai, cet artiste sensible a inauguré l'exposition qu'il proposait à la galerie d'art valettoise Le Moulin (du 10 au 21 mai). C'était l'occasion de découvrir un parcours, une sensibilité et un engagement à mettre en lumière.

Décrit par Julien Argento, le maire, et son prédécesseur Thierry Albertini (pour qui il a été leur photographe de campagne) comme un homme bon, profondément humain et empathique, Ulrick Théaud est bien connu de La Valette où il a exercé durant 23 ans. 23 ans de rencontres, de moments de la vie intenses partagés avec les personnes photographiées, d'instant magnifiés dans des clichés dont plusieurs personnes se souviennent encore, émues, le soir du vernissage.

NOUVELLES AVENTURES

« Il a réalisé tous les clichés pour mes filles, les grossesses, leurs arrivées, ça a chaque fois été un moment magique », se souvient ainsi l'une des commerçantes voisines de l'artiste, dont la boutique était jusqu'à il y a peu située avenue du Char Verdun.

Ulrick Théaud est parti pour d'autres aventures (toulonnaises) mais son cœur reste profondément ancré dans la cité de la pigne. Il explique : « Pour moi, il était impensable que cette exposition ait lieu ailleurs. Il fallait que je la partage avec ceux qui m'ont aidé à la construire – mes modèles, mes partenaires et sponsors (des voisins pour certains) et, aussi les visiteurs,

bref avec tous ceux qui ont donné et donneront corps à ce projet.

Un projet ambitieux, né pendant la crise sanitaire en 2019 pour retracer le parcours de la vie, de la conception au grand âge, en 101 portraits paysage, en noir et blanc, au grain magnétique soigneusement travaillé ».

101 rencontres, 101 échanges au cours desquels l'artiste a guidé ses modèles à qui il a demandé de venir avec un objet les représentant à l'âge fixé sur la pellicule et de raconter un souvenir mémorable. 101 occasions de rappeler l'importance de l'empathie et de l'humanité.

D'ailleurs, ces valeurs étant particulièrement importantes pour l'artiste, il a tenu à inclure les visiteurs dans la démarche en les invitant à se munir d'une enveloppe à « Ouvrir face au portrait de votre âge ». À l'intérieur : des questions, existentielles, pour se poser, réfléchir à soi. Répondre aux petits post-it accrochés aux clichés « Et vous, quel est votre souvenir à cet âge-là ? ».

Ceci dit, résolument décidé à faire de cette exposition une occasion d'échanges, de partage, d'ancrage, Ulrick Théaud va plus loin et a proposé une autre forme d'immersion. Ayant travaillé chacun des clichés (et donc chacun des âges) avec les bandes-son qu'il écoutait à chaque étape de sa propre vie et correspondant, le photographe a œuvré avec son épouse, cheffe de chœur. L'idée était de proposer un spectacle musical – « Le train de la vie » (au Palais Neptune de Toulon), inspiré de l'exposition valettoise. •

Photos Philippe OLIVIER.



La Garde

Charles Berling échange avec des lycéens passionnés de cinéma

Le 29 avril, les élèves de terminale spécialité cinéma-audiovisuel du lycée du Coudon, à La Garde, ont rencontré Charles Berling dans le cadre de l'opération « Un pro dans ta classe », mise en place par Génération 7ème Art.

Une initiative qui favorise les échanges directs entre professionnels du cinéma et élèves.

Comédien reconnu, mais également réalisateur, metteur en scène et directeur du Théâtre Liberté, Charles Berling a partagé son expérience avec les lycéens. Encadrés par leur enseignante Marie-Hélène Giannoni, ces derniers ont vécu une immersion concrète dans le monde du

cinéma.

La rencontre s'est articulée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les élèves ont interrogé l'artiste sur son parcours et son métier. Ils lui ont ensuite présenté un scénario de court métrage qu'ils avaient préparé. L'acteur leur a apporté des conseils précis sur le jeu face à la caméra, la posture et l'interprétation. Enfin, la séance s'est conclue par une mise en pratique avec un



tournage, durant lequel il les a accompagnés dans le rôle de conseiller à la réalisation.

Les participants ont apprécié l'attitude de Charles Berling, mêlant exigence et humour. Ils ont été impressionnés par les moyens techniques mobilisés pour l'atelier et par le professionnalisme de l'équipe de Génération 7ème Art.

De son côté, le comédien a salué l'engagement

et la qualité des échanges avec les élèves, exprimant son envie de renouveler ce type d'intervention à l'avenir.

Pour les lycéens, cette rencontre restera une expérience marquante, à la fois enrichissante sur le plan pédagogique et inspirante pour leur parcours artistique. •

Photos PRESSE AGENCE.

Exposition

Des histoires de vie mises en lumière

À l'initiative des Petits Frères des Pauvres, une exposition a fait vivre les souvenirs de 10 personnes âgées.

Fondée en 1946, l'association œuvre pour rompre la solitude des personnes âgées, en particulier les plus démunies. Son action repose sur la création de liens sociaux, essentiels pour redonner goût à la vie.

À La Garde depuis 2006, l'équipe du Coudon poursuit cet engagement au quotidien grâce à ses bénévoles. D'ailleurs, elle recherche de nouveaux bénévoles pour accompagner les personnes âgées isolées. Elle invite toute personne connaissant une situation d'isolement à se manifester.

L'une de ses dernières actions s'est déroulée le 30 avril dernier. En effet, l'équipe a présenté, dans ses locaux, l'exposition « Souvenirs partagés » (du 4 au 8 mai), fruit de plusieurs semaines de rencontres entre jeunes volontaires et personnes âgées isolées.

Dans une atmosphère chaleureuse et émouvante, le vernissage a réuni les bénévoles, les bénéficiaires et les partenaires autour d'un projet profondément humain. Au cœur de cette initiative : la transmission de récits de vie, souvent méconnus, parfois bouleversants, mais toujours riches de sens.

Pendant plusieurs semaines, Mahéva et Laetitia,

deux volontaires en service civique, sont allées à la rencontre de dix personnes âgées accompagnées par l'association.

Des femmes et des hommes en situation de précarité et d'isolement, qui ont accepté de

partager leurs souvenirs, de l'enfance aux moments marquants de leur vie. Ces échanges ont donné naissance à un livret rassemblant leurs témoignages, mais aussi à des créations artistiques réalisées lors d'ateliers collectifs : dessins, peintures et autres expressions visuelles inspirées de leurs souvenirs.

« On a entendu des récits à la fois drôles et très

difficiles. Cette expérience nous a profondément marquées », ont confié les deux jeunes femmes.

ENGAGEMENT

Diplômées en 2025, Mahéva (psychologie) et Laetitia (STAPS) ont choisi de s'engager pendant huit mois en service civique, en attendant de poursuivre leurs études.

Pour Laetitia, cette mission a une résonance personnelle forte : « J'ai perdu mes grands-parents récemment. M'investir auprès des personnes âgées m'a permis de me reconstruire et de reprendre confiance ». Une expérience qui pourrait influencer son orientation professionnelle.

Et, Mahéva ajoute : « J'envisage de devenir psychologue et j'ai un intérêt croissant pour l'accompagnement des personnes âgées confrontées aux épreuves du vieillissement ».

Le résultat de ce travail collectif s'est donc traduit par cette exposition sensible et authentique, mêlant textes, images et émotions. •

Photo PRESSE AGENCE.

À NOTER...

Les Petits Frères de Pauvres

section de La Garde
57, avenue Marc Delage - La Garde
coudon@petitsfreresdespauvres.fr
09 83 41 04 28





« O Fêtes pradétanes »



Le Pradet

Le printemps s'invite en fanfare avec les « 0 Fêtes pradétanes »

Du 24 au 26 avril, le Pradet a vécu trois jours sous le signe de la bonne humeur, rassemblant habitants et visiteurs autour d'animations variées et festives.

Dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, la ville s'est transformée en lieu de rencontre et de partage. Porté par la Municipalité, cet événement visait à insuffler une nouvelle dynamique au calendrier local, en s'adressant à tous les publics : familles, jeunes et amateurs de moments festifs.

La programmation, diversifiée et accessible, a rencontré un franc succès. Le concert du Ukulélé Band de Toulon a marqué les esprits, tandis que les soirées animées par des DJ ont fait danser les participants jusque tard dans la nuit. Les plus jeunes — et les amateurs de jeux — ont également pris part à des activités ludiques comme les courses de brouettes ou de sacs.

L'événement s'est aussi distingué par son esprit participatif et intergénérationnel. Concours de couronnes de fleurs, créations en Lego, recettes à base du célèbre miel local ou encore décoration de stands, bref, chacun a pu exprimer sa créativité dans une ambiance détendue.

Hervé Stassinis, le maire, a souligné cet engouement collectif, en évoquant une envie de se retrouver et de partager.

Pour les organisateurs, cette édition confirme le potentiel de l'événement.

« C'est une belle aventure qui démarre, et nous sommes impatients de la voir évoluer », a confié Céline, en charge de l'animation festive de la commune. •

Photos PRESSE AGENCE.



Une nouvelle distinction pour le boulanger Damien Maillot

Installée au cœur du joli quartier de La Garonne, la boulangerie Le Fournil d'Emy de Damien Maillot s'impose, au fil des années, comme une adresse incontournable pour les habitants du Pradet qui raffolent de ses succulents produits.

Damien Maillot, artisan boulanger reconnu pour son savoir-faire et gérant de la boutique, a ajouté une nouvelle distinction à son palmarès en décrochant la troisième place du concours du meilleur pain de campagne du Var. Cette récompense, méritée, intervient après l'obtention de son titre de meilleur flan pâtissier du département en 2025 et sa place de finaliste aux concours national de la meilleure baguette traditionnelle 2025 !

Le 29 avril, cette nouvelle distinction lui a été remise par Éric Migliaccio, président du syndicat des artisans boulangers du Var, en présence d'Hervé Stassinios, le maire, et de son adjoint au commerce, Éric Galiano.

Le parcours de Damien Maillot illustre une progression régulière. Dès 2022, il se fait remarquer avec une troisième place au concours du meilleur flan pâtissier. Il a ensuite remporté le titre de meilleure baguette tradition du Var et de la région en 2025, avant de se hisser jusqu'en finale des championnats de France la même année. Attaché à la qualité et à l'authenticité, Damien Maillot met un point d'honneur à travailler des produits rigoureusement sélectionnés et à valoriser le savoir-faire traditionnel. Toujours animé par l'envie de progresser, il envisage déjà de participer à de nouveaux concours, notamment autour de la pâtisserie, avec en ligne de mire celui de la meilleure tarte aux fraises.

À noter que les lecteurs de La Gazette du Var peuvent retrouver leur journal à la boulangerie de Damien Maillot, distributeur officiel de notre titre. •

Photo PRESSE AGENCE.



Université du Temps Libre

Un mois de mai pour interroger les mutations de notre monde

Le philosophe et conférencier Philippe Granarolo propose au public un mois de mai, riche en réflexions et en débats, sur des thématiques aussi variées qu'essentielles.

De Solliès-Pont à Toulon, en passant par Sanary-sur-Mer et La Garde, ces rencontres sont l'occasion d'explorer les grandes transformations de notre époque, de l'art contemporain aux enjeux écologiques majeurs.

La fin du mois est consacrée aux questions environnementales et à la résilience de nos sociétés face aux crises systémiques. Le mardi 26 mai à 14h30, Philippe Granarolo prononce la conférence de clôture du cycle 2025-2026 de l'Université du Temps Libre (UTL6) La Garde-Le Pradet.

Dans l'auditorium de la médiathèque de La Garde, il va proposer une « initiation à la collapsologie », une approche interdisciplinaire

qui étudie les risques d'un effondrement de la civilisation thermo-industrielle et les manières de l'envisager.

Enfin, le programme se conclut le jeudi 28 mai à 14h30 à l'auditorium de la médiathèque de Chalucet à Toulon. Lors d'une séance de la Commission des Sciences de l'Académie du Var entièrement dédiée aux questions écologiques, son intervention portera sur « La nouvelle conscience de notre fragilité ».

Une réflexion philosophique sur la prise de conscience collective, souvent douloureuse, des vulnérabilités de notre modèle de développement face aux bouleversements planétaires.

REFLEXION EN LIGNE

Au-delà de ces rencontres physiques, Philippe Granarolo poursuit et approfondit le dialogue sur sa chaîne YouTube.

Il y propose des contenus accessibles à tous, allant de conférences complètes comme « Radiographie du fanatisme » ou « Pourquoi le temps s'accélère-t-il ? » à des formats plus courts et incisifs, les « Flash-Philo », traitant de sujets d'actualité comme « Envie et démocratie » ou la question brûlante : « L'IA va-t-elle nous mettre au chômage ».

Le philosophe lance un appel à son public pour l'aider à accroître la visibilité de ses travaux en ligne. Il invite les internautes à s'abonner et à partager ses contenus, un soutien qu'il juge important pour la diffusion de la pensée critique. •

Hyères

Un hommage à la dignité humaine face à la barbarie

Le 26 avril, Stéphane Rambaud, député de la 3ème circonscription du Var, a commémoré la Journée de la Déportation et souligné l'importance du souvenir pour l'avenir.

À l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, le parlementaire a participé aux cérémonies organisées sur les communes du Pradet et de Hyères. Il a rendu un hommage solennel à toutes les personnes qui ont été déportées et qui ont péri dans les camps de concentration et d'extermination nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

Pour le député, ces moments de recueillement sont fondamentaux pour la cohésion nationale : « Ils nous rappellent avec force l'ampleur de l'horreur et de la barbarie auxquelles l'humanité peut sombrer lorsque les valeurs fondamentales sont abandonnées ».

DIGNITÉ ET RÉSISTANCE

Ces commémorations sont « l'occasion d'honorer le courage, la dignité et la résistance de celles et ceux qui, dans les heures les plus sombres de notre histoire, ont refusé de céder ».

Il a insisté sur le sort des millions de victimes, arrachées à leur quotidien et confrontées à une violence indicible.

« N'oublions jamais ces femmes, ces hommes, ces enfants, arrachés à leur terre, à leur famille, à leur vie, et plongés dans l'inhumanité la plus totale », a-t-il poursuivi, qualifiant leur mémoire d'un « héritage précieux qui nous oblige moralement et collectivement ».

Face aux incertitudes du monde contemporain, l'élu national a plaidé pour un engagement



renouvelé dans la transmission de l'Histoire. « Je considère comme une responsabilité essentielle le fait de transmettre ce passé aux jeunes générations, sans aucune altération. Nous avons le devoir de faire vivre leur souvenir, de le transmettre fidèlement, sans jamais l'édulcorer ni l'oublier ».

Cette démarche pédagogique est la meilleure garantie contre la répétition des tragédies du passé : « Comprendre le passé, c'est se donner les moyens de préserver l'avenir. C'est en cultivant cette mémoire que nous pouvons espérer éviter que de tels drames ne se reproduisent ».

Stéphane Rambaud a terminé son intervention en adressant ses remerciements à toutes les personnes présentes à ses côtés lors des dépôts de gerbe au Pradet et à Hyères : « J'y ai vu le signe d'un attachement sincère à notre devoir de mémoire. Un engagement que j'appelle à poursuivre pour continuer à défendre nos valeurs et à transmettre, sans relâche, le message de vigilance et d'humanité porté par cette journée de commémoration nationale ».

Photos PRESSE AGENCE.

Louvre Banque Privée

L'expertise banque privée de La Banque Postale

La Banque Postale poursuit le développement de sa banque privée et a inauguré le premier espace Louvre Banque Privée du Var.

Début mars, Adrienne Horel-Pagès, membre du directoire en charge du développement de Louvre Banque Privée, et Alain Krief, Directeur Exécutif Adjoint en charge du Développement et de l'Animation Commerciale de La Poste, ont inauguré le premier espace Louvre Banque Privée au sein d'un bureau de poste à Hyères.

Dans la continuité de son plan stratégique, La Banque Postale intensifie l'implantation territoriale de Louvre Banque Privée afin de proposer, dans toute la France, une offre de conseil à forte valeur ajoutée dédiée aux clients patrimoniaux.

Avec l'ouverture de cet espace, les clients bénéficient d'un

accompagnement personnalisé, intégrant l'ensemble des expertises patrimoniales, financières et immobilières de Louvre Banque Privée.

Rattaché au Pôle de Gestion Privée de Toulon, placé sous la responsabilité de Virginie Girard, Directeur du Pôle de Gestion Privée, ce nouvel espace s'inscrit dans une organisation territoriale renforcée. Claire Poliero, banquier privé, y accueille la clientèle au sein du bureau de poste de Hyères Centre (3 rue Édouard Branly). En France, Louvre Banque Privée dispose de 26 pôles de gestion privée et de 110 espaces en bureaux de poste, dont 8 dans la région Sud.

Cette démarche s'inscrit dans la volonté de renforcer la proximité avec les clients et d'inscrire durablement la banque privée dans les territoires.

Filiale de La Banque Postale, Louvre Banque Privée articule son offre autour de 5 pôles d'expertises : l'ingénierie patrimoniale, la gestion de fortune, la gestion sous mandat, les solutions de financements patrimoniaux et l'investissement immobilier en direct avec sa filiale Louvre Banque Privée Immobilier Conseil.

La synergie créée avec La Banque Postale permet à Louvre Banque Privée d'être présente dans plus de 75 départements en France. La création de l'Espace Louvre Banque Privée de Hyères s'inscrit dans la dynamique de développement territorial du groupe. •

Un voyage dans l'histoire de l'aéronautique navale

L'Espace de Tradition de l'Aéronautique Navale de la BAN Hyères, inauguré fin 2024, s'érige comme un pilier de la mémoire maritime et aéronautique du sud de la France.

Initié par le commandant de la base aéronautique navale de l'époque, ce lieu unique vise à préserver et à faire connaître l'histoire de l'Aéronautique Navale, particulièrement sur cette façade méditerranéenne, qui s'avère essentielle pour l'implantation de la marine, notamment à Toulon, et pour l'aéronautique navale depuis 1911 à Saint-Raphaël.

AVIATION MARITIME

Les travaux, lancés en 2021, ont permis de

restaurer le bâtiment et de créer plusieurs salles dédiées à l'histoire de l'aéronautique navale anciennement désignée sous le terme d'aviation maritime, offrant 300 m² d'exposition intérieure et un espace extérieur. Ce changement de nom reflète l'évolution de cette composante de la Marine, avec des mises en avant telles que le porte-avions Charles de Gaulle et le chasseur Rafale, souvent évoqué dans les médias.

Cet espace d'exposition se compose de plusieurs salles thématiques, chacune racontant une facette de l'histoire de l'aéronautique navale.

Le Bar Flotille, la première salle, se veut un lieu d'échanges au sein de l'unité. Un élève pilote y est dépeint en débriefing avec deux anciens, évoquant les échanges et le partage de l'expérience. Les tenues exposées, dont celle d'un officier d'appontage, témoignent de l'importance de relier les objets à des récits personnels. Cette salle met aussi en avant des trophées, parmi lesquels un parachute et un morceau de pale de Super Frelon, rappelant un incident tragique survenu lors d'un vol entre Saint-Raphaël et La Corse.

La salle Technique et Historique retrace l'évolution des techniques aéronautiques, développées pour s'adapter au monde marin. Une présentation des techniques d'appontage

et de catapultage, les moyens de navigation et les armements illustrent les nombreuses innovations nécessaires pour accroître les capacités opérationnelles.

D'autres thématiques abordent les ballons et les dirigeables, illustrant un pan peu connu de l'aéronautique navale jusqu'en 1937, ainsi que les bâtiments comme le sous-marin Surcouf, capable de mettre en œuvre un hydravion et le premier véritable porte-avions français, le Béarn. Et, la salle des Machines des Hommes retrace l'évolution des équipements de vol, avec des casques historiques et des souvenirs de pilotes ou de techniciens ayant eu des carrières remarquables.

Elle présente aussi de nombreuses maquettes retraçant l'évolution des aéronefs depuis 1910 et montrant l'évolution des moyens aériens du groupe aérien embarqué, des hélicoptères et de la patrouille maritime.

Enfin, l'espace extérieur a été aménagé pour accueillir une exposition statique d'hélicoptères, incluant un WG13 Lynx et une Alouette 3. Le terrain de tennis transformé, permet de découvrir ces machines emblématiques et un Super-Étendard viendra bientôt compléter cette exposition.

Bref, l'Espace de Tradition de l'Aéronautique Navale de Hyères propose une immersion unique dans l'histoire et l'évolution de l'aéronautique navale, alliant tradition, innovation et mémoire. Un lieu pour tous les passionnés d'histoire militaire et d'aéronautique qui s'engage à collecter des effets matériels, oraux ou photographiques pour préserver cette mémoire et la transmettre aux jeunes générations. •

Laurette PARAY - Photo Yves BOYER.

À NOTER...

Vous pouvez adresser un mail à : etan_banhye@outlook.fr
Facebook : Espace de Tradition de l'Aéronautique Navale



Victoires du Paysage Des projets d'aménagement exemplaires

Organisé par VALHOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, ce concours national récompense depuis près de vingt ans les aménagements paysagers qui contribuent à l'amélioration du cadre de vie et à la transformation durable des territoires.

Des Alpes-Maritimes aux Bouches-du-Rhône, en passant par le Var, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence, la région possède un patrimoine paysager riche et varié. Déjà forte de 32 réalisations primées par le passé, elle a été invitée à confirmer sa dynamique et à mettre en lumière ses talents.

« Les Victoires du Paysage distinguent des projets d'aménagement exemplaires fondés sur quatre critères à savoir la pertinence face aux enjeux environnementaux et sociétaux, le respect des règles de l'art, la qualité paysagère et l'intégration du développement durable. Ces réalisations visent à améliorer le cadre de vie,

favoriser le bien-être des usagers et préserver la biodiversité. Elles témoignent d'une approche, où l'esthétique se conjugue avec des exigences techniques et écologiques », explique Max Bauer, 10ème vice-président de VALHOR.

Il ajoute : « Dans ce cadre, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur se démarque par la qualité et l'ambition de ses projets. Elle illustre une volonté de concilier développement urbain et valorisation du végétal. Les aménagements qui y sont réalisés traduisent un engagement en faveur d'espaces plus harmonieux, durables et attractifs. Ils participent à l'amélioration du quotidien des

habitants. Portée par le savoir-faire de ses professionnels, la région Sud s'impose comme un territoire de référence, capable d'allier innovation, respect de l'environnement et excellence paysagère ». Michel Audouy, président des Victoires du Paysage et secrétaire général de VALHOR, reprend : « Des grands ensembles urbains aux espaces naturels et littoraux, des centres-villes aux territoires ruraux et de montagne en transformation, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dispose d'un fort potentiel pour faire rayonner ses savoir-faire à l'échelle nationale. Chaque projet compte pour valoriser la place du végétal dans les territoires, améliorer durablement le cadre de vie et renforcer l'attractivité locale ».

Reconnue par les pouvoirs publics, VALHOR fédère l'ensemble des acteurs de la filière du végétal en France. Elle représente 47 148 entreprises, un secteur générant 16,1 milliards d'€ de chiffre d'affaires et employant plus de 205 000 personnes. •

Solliès-Pont

Une nouvelle promotion de spécialistes du pont d'envol

Le 24 avril, l'École du personnel de pont d'envol a diplômé 19 marins qui officieront sur les navires de la Marine.

C'est dans le cadre prestigieux du château de Solliès-Pont que s'est tenue la cérémonie de remise de diplômes et d'insignes de l'École du personnel de pont d'envol (EPPE). L'événement, organisé en collaboration avec la municipalité, a marqué la fin d'une formation intense pour dix-neuf marins désormais qualifiés pour opérer dans l'un des environnements les plus exigeants au monde : le pont d'envol d'un bâtiment de guerre.

formation pour ces spécialistes surnommés les « chiens jaunes », en référence à la couleur de leur gilet. Leur mission est vitale pour la mise en œuvre des aéronefs, qu'il s'agisse des avions de combat Rafale Marine ou des hélicoptères embarqués. La cérémonie a distingué deux niveaux de qualification, récompensant des parcours de formation particulièrement denses. Quatre insignes de directeurs de pont d'envol ont ainsi été remis au terme d'un cursus de neuf



La cérémonie a été présidée par le vice-amiral d'escadre Eric Malbrunot, sous-chef d'Etat-major « plans » de l'Etat-major des armées, en présence d'André Garron, maire de la commune, soulignant le lien fort entre l'institution militaire et les territoires.

MISSIONS CRITIQUES

Située sur la Base aéronautique navale (BAN) d'Hyères, l'EPPE est le centre unique de

semaines. Ces cadres sont les véritables chefs d'orchestre du pont d'envol, responsables de la coordination et de la sécurité de toutes les manœuvres. Parallèlement, quinze diplômés d'équipiers de pont d'envol (MOPONTVOL) ont été décernés à l'issue de six semaines de formation intensive, préparant ces marins aux tâches techniques de catapultage, d'appontage et de déplacement des aéronefs.



RITE DE PASSAGE

Cette remise de diplômes et d'insignes représente bien plus qu'une simple fin de scolarité. Elle officialise la qualification de ces marins et leur aptitude à rejoindre les équipages des principaux bâtiments de la flotte française. Ils seront prochainement affectés sur le porte-avions Charles de Gaulle ou sur les porte-hélicoptères amphibies (PHA) de classe Mistral, où leurs compétences seront immédiatement mises à l'épreuve. Leur rôle est fondamental pour la capacité de projection de la Marine nationale. Dans un environnement sonore extrême et potentiellement dangereux, où la moindre erreur peut entraîner des conséquences dramatiques, leur rigueur, leur concentration et leur parfaite maîtrise des procédures sont les garants de la sécurité des pilotes et de l'efficacité des opérations aériennes menées depuis la mer. Ces dix-neuf nouveaux spécialistes constituent une relève essentielle pour maintenir le haut niveau de performance des forces aéronavales françaises. •

Photos Alain BLANCHOT et Marine nationale.

La Londe-les-Maures

François de Canson : « Si j'accepte la Légion d'honneur, c'est parce qu'elle est collective »

Le maire a reçu la Légion d'honneur, dédiant cette distinction à son parcours collectif et à ses mentors familiaux et politiques.

C'est dans une salle Yann Piat chargée d'histoire et d'émotion que François de Canson, vice-président de la Région et président du Comité Régional de Tourisme, a reçu le 30 avril les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur. Devant un parterre d'élus, de collaborateurs, d'amis et de sa famille, l' élu a prononcé un discours introspectif, refusant de voir dans cette distinction une reconnaissance personnelle pour y voir celle de « la légion » qui l'entoure. « Rien de ce que j'ai accompli ne l'a été seul. Rien. Et si ce soir il y a une reconnaissance, elle est d'abord la vôtre », a-t-il lancé à l'assemblée.

HÉRITAGE FAMILIALE

Il a placé son engagement sous le signe de l'héritage, dédiant cette reconnaissance à deux figures tutélaires. D'abord son grand-père maternel, Emmanuel Vitria, doyen des greffés du cœur, lui-même décoré il y a quarante-quatre ans.

« Un homme qui a vécu vingt années avec le cœur d'un autre au creux de sa poitrine. Vingt années durant lesquelles chaque battement était, en quelque sorte, un rappel : celui que la

vie est un prêt, et qu'elle oblige », a-t-il confié.

L'autre figure est celle de son père, Philippe de Canson, maire de La Londe-les-Maures pendant vingt-quatre ans : « J'ai grandi sur les épaules d'un géant.

Un géant qui m'avait recommandé de ne jamais faire de politique... Je crois que, là encore, je ne l'ai pas écouté. Mais peut-être m'a-t-il transmis, sans le dire, l'essentiel : le sens du devoir, et le poids des responsabilités ».

L' élu a également eu des mots forts pour ses trois fils, reconnaissant les sacrifices imposés par sa vie publique.

Le choix de la salle Yann Piat pour cette cérémonie n'avait rien d'anodin. François de Canson a tenu à en souligner la portée symbolique, loin des fastes habituellement associés à ce type d'événement : « Elle porte une mémoire. Parce qu'elle est chargée d'histoires, de combats, de victoires et de drames ».

Il a ainsi évoqué les succès politiques qui s'y sont joués, mais aussi le drame qui l'a marquée à jamais : « Ici, il y a eu aussi le recueillement d'un peuple debout, rassemblé dans la dignité et la douleur, pour dire adieu à une femme, une députée de la République, fauchée par la



violence pour ce qu'elle incarnait » en référence à l'assassinat de la députée Yann Piat.

Pour lui, ce lieu « oblige à ne pas tricher ».

EXIGENCE INTIME

L'édile a livré une réflexion profonde sur le sens de l'honneur, loin d'être un simple symbole. Il le définit comme « une exigence intime », « la fidélité à la parole donnée, même lorsqu'elle devient lourde à porter ».

Il a poursuivi en le décrivant comme « cette ligne invisible que l'on trace en soi, une fois pour toutes, et que l'on ne franchit pas, non pas sous le regard des autres, mais précisément dans la solitude des décisions ». En écho à un souvenir douloureux, il a rappelé son refus de l'Ordre national du Mérite en 2014, après les inondations meurtrières qui avaient endeuillé sa commune. « Aujourd'hui, si j'accepte la Légion d'honneur, c'est précisément parce que je sais qu'elle ne m'appartient pas.

Elle est collective », a-t-il insisté.

François de Canson a conclu son discours par un vibrant hommage à Renaud Muselier, président de la Région Sud, qui lui a remis la distinction. Il a décrit leur relation comme une « fraternité d'engagement » et salué sa capacité à transmettre les responsabilités.

« Dans la vie publique, la transmission est souvent évoquée, rarement assumée, presque jamais incarnée. Transmettre, ce n'est pas céder une place. C'est accepter que l'avenir ne nous appartienne pas, et qu'il faut pourtant le préparer », a-t-il analysé, citant la présidence du Comité Régional de Tourisme que Renaud Muselier lui a confiée.

Affirmant que cette décoration n'était pas une fin mais « un commencement », il a conclu sur une note d'avenir : « Renaud, je veux encore mille aventures avec toi ».

Une promesse d'engagement renouvelé au service du territoire. •

Photos Isabelle BENOIT.





Le Lavandou

Charles, 13 ans : « C'était génial, nous avons participé au montage d'un film »

Dix-neuf adolescents, encadrés par le service jeunesse, ont exploré les trésors de Rome lors d'un voyage culturel et immersif.

Après des destinations comme Londres, New York ou Barcelone, la jeunesse du Lavandou a mis le cap sur l'Italie. Durant les vacances de printemps, dix-neuf adolescents, accompagnés par les animateurs du service jeunesse et sports, ont découvert Rome, la Ville Éternelle.

Cette initiative s'inscrit dans une politique municipale, visant à rendre accessibles aux jeunes des expériences uniques. Selon la collectivité, l'objectif est de favoriser « l'ouverture culturelle, l'autonomie et le vivre-ensemble » à travers des séjours marquants qui forgent les souvenirs et les personnalités.

ENTRE HISTOIRE ET ART

Le périple romain a offert aux participants une plongée dans des millénaires d'histoire. Le groupe a pu admirer des sites emblématiques qui font la renommée mondiale de la capitale italienne : le Colisée, la majestueuse fontaine de Trévi, les paisibles jardins Farnèse, l'imposant château Saint-Ange ou encore les mystérieuses catacombes.

Le séjour a également été marqué par une incursion dans les hauts lieux de l'art et de l'architecture. La visite de la Villa Borghèse a permis de découvrir des chefs-d'œuvre de la sculpture et de la peinture. Un autre temps fort fut la découverte du Vatican, avec une immersion dans la splendeur de la basilique Saint-Pierre et l'émerveillement devant les fresques de la chapelle Sixtine.

USINE À RÊVES

Au-delà du patrimoine historique, le voyage a exploré des facettes plus contemporaines de la culture italienne. La visite des mythiques studios de Cinecittà, berceau du cinéma italien, a marqué les esprits. Charles, 13 ans et demi et visiblement passionné, cette expérience

a été une révélation et a illustré la dimension interactive du séjour. À son retour, il a confié : « C'était génial, nous avons participé au montage d'un film avec effets spéciaux et décor. C'est la première fois que je voyais ça en direct jusqu'à la réalisation finale du visionnage ». Pour compléter ce panorama, une visite du Stadio Olimpico a permis de mêler culture sportive et découverte des grandes infrastructures modernes du pays.

Le voyage ne s'est pas limité aux visites culturelles. C'est le sourire aux lèvres que les jeunes sont rentrés, évoquant de nombreux moments de partage et de convivialité. Pour s'imprégner de l'ambiance locale, le programme incluait des séances de shopping, des balades dans le quartier typique et animé du Trastevere, ainsi que des dégustations de glaces artisanales et d'authentiques pizzas italiennes, complétant leur immersion dans le quotidien romain.

Le succès de ce séjour motive déjà les projets futurs. La Municipalité a confirmé l'organisation d'un stage sportif à Vars pour les vacances de février 2027. Concernant le prochain grand voyage de printemps, la parole est donnée aux jeunes eux-mêmes. Une boîte à idées est à leur disposition pour qu'ils puissent y déposer leurs suggestions. La destination qui remportera l'unanimité sera celle du prochain périple, perpétuant ainsi une dynamique participative et enrichissante pour la jeunesse du Lavandou. •

Francine MARIE – Photo DR.



Philippe Leonelli : « Une commune ne se dirige pas avec des excuses »

L'ancien maire Philippe Leonelli et son équipe accusent la nouvelle municipalité de déformer la réalité des dossiers du Port et du Cœur de Ville.

Le climat politique se tend à Cavalaire-sur-Mer. Dans une tribune, l'ancien maire Philippe Leonelli, accompagné des élus de son ancienne équipe, a réagi aux communiqués de la nouvelle majorité municipale concernant les projets structurants du Cœur de Ville et du Port. Dénonçant une présentation des faits « inexacte et déformée », Philippe Leonelli constate que le nouveau maire cherche à « justifier l'absence

nouvelle équipe qui se projette dans une vision rétrécie qui n'est pas à la hauteur d'une station balnéaire ».

CŒUR DE VILLE : UN FINANCEMENT DÉTAILLÉ ET ASSUMÉ

Au cœur des tensions, le projet Cœur de Ville, que la nouvelle municipalité présenterait comme non financé. Une affirmation que

de 21 millions d'€ était en discussion avancée avec la Banque des Territoires, et non la Banque de France « qui n'est absolument pas habilitée à prêter aux collectivités, ce qui montre quand même le peu de maîtrise des dossiers », tacle l'ancien maire. Philippe Leonelli insiste : « Ce plan a été validé par les services financiers de la commune » et rappelle une réalité administrative : « Les subventions ne sont jamais toutes acquises

des projets de cette ampleur entraînera nécessairement des conséquences financières : pénalités, risques contentieux et indemnités lourdes ».

L'ancienne équipe pose une question directe à la nouvelle majorité, exigeant la transparence pour les citoyens : « Quel sera le montant des indemnités liées à l'arrêt des projets ? Les Cavalaireois ont le droit de connaître la réalité financière des décisions qui les concernent ».

LE PORT : L'URGENCE D'AGIR AVANT LA SAISON ESTIVALE

Le dossier du Port est également source d'inquiétude. L'équipe de Philippe Leonelli réfute les arguments de la nouvelle municipalité sur de supposés problèmes de pollution qui bloqueraient les travaux. Selon elle, il ne s'agit que d'un « problème de stockage de gravats, pour lequel le maître d'œuvre a été mis en demeure ». L'ancienne équipe municipale rappelle l'urgence d'agir à l'approche de la saison touristique, vitale pour l'économie locale. Une subvention de 1 million d'€ attribuée par le Cerema est d'ailleurs conditionnée au lancement des travaux avant fin 2025. « Se cacher derrière des contraintes n'est pas une excuse pour ne rien faire. Les Cavalaireois, les plaisanciers et les commerçants comme les vacanciers attendent des résultats », prévient-elle.

UN BILAN DÉFENDU ET UN APPEL À L'ACTION

En conclusion, elle réaffirme assumer son bilan et les projets engagés, rappelant que sans les recours de tiers, les projets Ecoblu et Cœur de Ville seraient déjà achevés ou lancés. Elle met en avant le redressement financier de la commune sous son mandat, avec un taux de désendettement passé de 28 ans en 2014 à moins de 2 ans en 2025. Philippe Leonelli regrette encore : « La nouvelle équipe n'annonce pas ce qu'elle va faire. Lors de sa dernière réunion publique (le 11 mai), les habitants sont repartis avec l'impression de n'avoir rien appris. Questionnée sur ses projets, elle botte en touche ». Son message se veut un appel à la nouvelle majorité à passer des justifications aux actes : « Une commune ne se dirige pas avec des excuses. Elle se dirige avec du courage, de la vérité, de la responsabilité et des actes ».

Photo PRESSE AGENCE.



d'action en renvoyant la responsabilité » sur ses prédécesseurs et l'exhorte à assumer ses promesses de campagne. Il ajoute : « Les habitants ne font pas la différence entre temps administratif et temps réel. Si nous projets n'avaient pas rencontré une hostilité juridique, le dossier du port serait déjà terminé et celui du Cœur de Ville déjà bien avancé. Notre conviction n'était pas de les arrêter un mois avant le début de la campagne électorale car dans ce cas, nous aurions été soumis à des pénalités de la part des entreprises qui avaient remporté les appels d'offre ». L'ancien maire reprend : « Nous avions une vision pour Cavalaire et ce n'est plus le cas avec la

Philippe Leonelli conteste point par point, en rappelant la structure financière qui était établie. Selon lui, le plan de financement était solide et documenté, s'appuyant sur 17 millions d'€ d'autofinancement prévus fin 2025, 7 millions de FCTVA (Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée) garantis, et 3,3 millions de participation de la Communauté de communes pour le futur Conservatoire de danse. Il détaille les subventions déjà en discussion ou planifiées : 600 000€ du Département pour le cinéma, 1,7 million de la DRAC pour la Médiathèque, 300 000€ du CNC, ainsi que d'autres aides pour les espaces végétalisés et la qualité environnementale du projet. Un emprunt

dès le départ. Elles se construisent aussi dans le temps, au fil du montage des dossiers ».

DES CHOIX POLITIQUES AUX CONSÉQUENCES FINANCIÈRES

Au-delà de la querelle de chiffres, les élus estiment que le véritable enjeu est politique. La nouvelle équipe a été élue sur un programme clair : l'arrêt des projets Cœur de Ville et Ecoblu, ainsi qu'une baisse de 20 % de la taxe foncière. « Ces engagements constituent un choix politique annoncé durant la campagne et doit être assumé et mis en œuvre », souligne-t-elle. Cependant, elle alerte sur les implications financières de telles décisions : « Arrêter



Saint-Raphaël

Une journée de recueillement pour les jeunes Londais

Dans le cadre de la transmission de la mémoire, les 10 membres du Conseil Municipal des Jeunes de La Londe-les-Maures et leurs encadrants Mmes Fouque et Desderi, accompagné du président du Souvenir Français Yves Boyer et de son porte-drapeau, ont effectué un déplacement à Saint-Raphaël.



Accueillis à la nécropole nationale de Boulouris par Charles Maguin, président du comité de Saint-Raphaël, Mme Dubuc-Piqué et les porte-drapeaux, le groupe a parcouru le site où reposent des soldats de la 1ère DFL. Après un hommage sur les tombes du Camerounais François Ziki, du BM5 tué lors des combats du Mont Redon à La Crau et l'Algérien Béchir Berabah du 22ème BMNA inhumés jusqu'en 1964 au cimetière divisionnaire de Saint-Honoré à La Londe, les jeunes ont déposé une gerbe tricolore et ont observé une minute de silence avant d'entonner la Marseillaise et le chant des Africains. Sur l'esplanade du Dramont, Maurice Polverini, (âgé de 10 ans en 1944), ancien combattant d'Algérie, a fait le récit des bombardements et du débarquement des troupes américaines le 15 août 1944. L'après-midi a été consacrée à la visite du remarquable musée des troupes de Marine à Fréjus sous la conduite des jeunes bigors. •

Photos Souvenir Français.

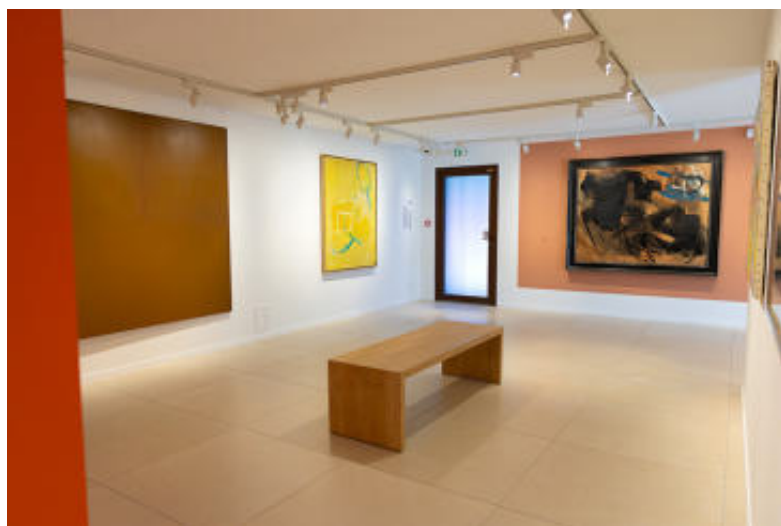


Au musée du Niel, un manifeste pour la couleur

Le musée explore les liens entre couleur et abstraction du 20ème siècle à travers 26 artistes majeurs.

Installé sur la presqu'île de Giens à Hyères, le lieu présente sa nouvelle exposition temporaire « L'abstraction est une couleur », jusqu'au 1er novembre. Cet événement propose une relecture de l'art de la seconde moitié du 20ème siècle à travers le prisme des rapports complexes et passionnés entre la création abstraite et l'usage de la couleur.

les rapports qui ont pu exister dans la seconde moitié du 20ème siècle entre la couleur et l'abstraction. Ces rapports sont marqués par une lutte, un combat », explique-t-il. L'exposition met en lumière des artistes qui ont imposé une vision colorée, que ce soit par l'expression géométrique comme Jean Dewasne, la puissance lyrique avec Georges Mathieu, Serge Poliakoff et Hans



LUTTE ET COMBAT

Le titre de l'exposition, aux allures de manifeste, souligne le propos du commissaire Antoine Villeneuve : interroger la place de la couleur dans un contexte d'après-guerre où les codes chromatiques dominants étaient souvent sombres.

« Le propos de cette exposition est de souligner

Hartung, ou en faisant de la couleur l'élément central de l'œuvre à l'instar de Simon Hantaï. La scène américaine est également représentée, avec des peintres comme Shirley Jaffe et Sam Francis, qui ont revendiqué l'héritage de Matisse pour faire de la couleur le composant essentiel de leur travail. Vingt-six artistes internationaux seront ainsi réunis, parmi lesquels Karel Appel,



Nicolas de Staël, Victor Vasarely et Fabienne Verdier.

Pour Jean-Noël Drouin, fondateur du musée, cette exposition est une nouvelle manière de dévoiler les richesses de sa collection privée.

Il revient sur la genèse du projet et sa vision de l'art : « Si l'abstraction n'est pas une couleur en tant que telle bien sûr, elle permet en revanche à l'artiste, libéré des contraintes de la représentation, d'utiliser la palette chromatique comme langage autonome. Dans l'abstrait, la couleur ne sert pas le dessin, elle devient une entité à part entière, une forme couleur, l'essence même de l'œuvre », affirme-t-il.

RÉVÉLATEUR

Cette conviction est née d'une expérience personnelle marquante : « J'en ai eu la conviction à l'occasion de l'exposition Vivre la couleur :



hommage à Jean Fournier. Bien au-delà de l'éblouissement suscité par les œuvres exposées [...], une jubilation intérieure très particulière m'a transporté. La couleur semblait rythmer, vitaliser la composition, elle condensait la matière pour la transformer en lumière ; elle agissait comme un révélateur de l'abstraction ».

Le fondateur espère partager cette émotion avec le public : « Loin d'être un simple choix esthétique, au-delà de la sensation visuelle, immédiate, quasi instinctive, chaque œuvre choisie pour cette exposition porte en elle une vibration et un sens propre.

Chacune entrera je l'espère en résonance avec l'expérience personnelle de celui qui la regarde tel un miroir des émotions. [...] C'est cette communion entre l'œuvre et celui qui la contemple que je souhaite partager avec nos visiteurs cette année ».

La collection permanente, fruit de la passion de Jean-Noël Drouin, rassemble plus de 200 œuvres de 115 artistes internationaux majeurs de la seconde moitié du 20ème siècle, comme Jean Dubuffet, Pierre Soulages ou Claude Viallat.

Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 11h à 19h jusqu'au 13 septembre, puis de 10h à 18h jusqu'au 1er novembre. Parking gratuit au village de Giens, desservi par les lignes de bus 67 et 68.



57ème Semaine Olympique Française de Hyères – TPM

Un millésime 2026 exceptionnel

Portée par des conditions idéales et un plateau international relevé, la 57ème Semaine Olympique Française de Hyères a tenu toutes ses promesses à deux ans des JO de Los Angeles.

Avec 224 courses disputées, 705 athlètes issus de 59 nations et une ambiance mêlant élite olympique et nouvelle génération affamée, l'édition 2026 a conjugué performance et convivialité. Sur l'eau comme à terre, où 200 bénévoles et 350 baptêmes de voile ont animé un village ouvert à tous, le spectacle a été total jusqu'aux finales,

des athlètes, et tout particulièrement de nos hyérois et de l'équipe de France. Cette réussite est aussi collective. Merci à la Fédération Française de Voile, aux organisateurs, aux bénévoles et aux agents de la Ville, dont l'engagement est essentiel. Je me réjouis également de l'ouverture de l'événement au grand public, notamment à travers le village animations, qui a permis à



couronnant des marins venus d'Italie, d'Australie, de France, de Grande-Bretagne, d'Irlande, de Singapour, de Chine, de Hongrie, d'Israël ou encore d'Argentine. Pour Véronique Bernardini, maire de Hyères : « Je veux saluer la victoire de Lauriane Nolot et la médaille de bronze de Lysa Caval en kitefoil, ici chez elles, ainsi que l'engagement de l'ensemble

tous de découvrir et partager la voile. À Hyères, nous faisons le choix d'assumer pleinement notre identité : une ville de mer, de sport et de partage. Cette ambition continuera de guider notre action ». De son côté, ED Russo, Event Commissionner de la SOF, a ajouté : « Pour les athlètes ce fut une belle semaine, le temps était avec nous



avec une météo magique, et les athlètes ont pu courir durant les 6 jours. Et nous avons pu réaliser 100% du programme avec les iQFOIL qui courent difficilement avant 9-10 nœuds. Donc c'est vraiment une belle édition. À deux ans des Jeux, cette 57ème SOF est importante car nous sommes dans une période de sélection de type de finale pour les Jeux Olympiques. Cette décision a été prise en novembre l'année dernière par le World Sailing à condition que le nouveau format soit testé jusqu'à la SOF. C'était un grand test pour le nouveau format que l'on a testé pour les 6 classes de bateaux aujourd'hui. L'intérêt est d'avoir un format plus ouvert, de donner plus d'opportunité aux 10 bateaux en finale de monter sur le podium. Nous avons ici une organisation incroyable, notamment entre la FFVoile et la ville d'Hyères ainsi qu'avec tous les partenaires mis à contribution pour que l'événement puisse se faire. Merci notamment à la métropole Toulon Provence Méditerranée et aux 200 bénévoles qui se donnent à fond, sans eux rien ne serait possible ».

Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

Prochain rendez-vous du 17 au 24 avril 2027.



MIRALLES FLORENT & fils

Toujours imité, jamais égalé !

**“ FAITES VOS TRAVAUX SEREINS,
NE PAYEZ QU'À LA FIN ”**

CE SONT LES CLIENTS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

**Brigitte G. - Saint-Maximin
(5/5)**

La réfection de plusieurs versants de notre toiture, de faitages et solins vient de s'achever après 5 jours de travail intense. L'équipe de 3 personnes a fait preuve de beaucoup d'attention et d'implication. Tout ce qui avait été promis a été réalisé, nettoyant et rangeant chaque jour et laissant à la fin un chantier très propre. Des personnes sérieuses, respectueuses et à l'écoute qui ont fourni un très beau et bon travail. Nous les recommandons sincèrement et en parlerons autour de nous avec beaucoup de plaisir ! (Le 2 juillet 2021).



Francis R. - Solliès-Ville (5/5)

La réfection totale de la toiture de notre habitation a été exécutée dans les délais, par une équipe expérimentée, polie et serviable, pour un prix compétitif. Impossible de trouver quoique ce soit à critiquer. (Le 25 juin 2021)



Elise S. - Toulon (5/5)

Excellente entreprise d'un très grand sérieux. Equipe très professionnelle, budget maîtrisé, grande réactivité et à l'écoute des besoins du client, en grande confiance. Je la recommande vivement. (Le 27 mars 2021).



Fabienne M. (5/5)

Accueil / Service : 5/5
Rapport qualité / Prix : 5/5
Travail soigné. À recommander absolument. (Le 24 mars 2021).

Julien V. - Hyères (5/5)

Entreprise sérieuse. Travail rapide et de qualité. (Le 15 février 2021).

**Laurent Rizzo - Carqueiranne
(5/5)**

Dans le cadre d'une réfection de toiture, le personnel d'AZUR Toiture a fait preuve d'un grand professionnalisme et d'une écoute client remarquable. Ayant le souci du détail, l'équipe de M. MIRALLES a laissé une excellente impression et un travail de qualité. Je la recommande vivement ! (Du 30 novembre au 18 décembre 2020).

**Serge Bora - Solliès-Pont
(5/5)**

Travail irréprochable. Equipe toujours animée du souci de bien faire et d'une grande compétence. À recommander absolument ! (Le 6 août 2020).



CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71